

LE COURRIER DE ST-HYACINTHE

JOURNAL SEMI-QUOTIDIEN

ABONNEMENTS
EDITION SEMI-QUOTIDIENNE
Canada et États-Unis: 1 an \$3.00; 6 mois \$1.50
Édition hebdomadaire, grand journal de 8 pages
Canada et États-Unis: 1 an \$1.00; 6 mois 50c
L'abonnement date du 1er et ou 15 de chaque mois.
Tout semestre commencé se paie en entier.

BOUCHER de LABRUERE

EDITEUR-PROPRIETAIRE

ANNONCES
Première insertion 10 centimes la ligne
Insertions subséquentes 5 " "
Avis de Naissance, Mariage ou Décès 25c " "
Toutes notices et avis spéciaux 20c " "
Annonces à long terme traitées de gré à gré.
Bureaux et Ateliers: Rue des Cascades, No. 59.

CALENDRIER.

1883	FÉVRIER	Soleil.	Lever	Couch
1	Jeu. St-Romuald, Abbé.		7 16 5 14	
3	Ven. St-Jean de Matha, Conf.		7 14 5 15	
5	Sain. St-Raymond de Pennaf.		7 13 5 17	
10	Dim. Septuagésime.		7 11 5 18	
Pleine Lune le 10, à 11h 53m du soir.				
11	Lun. Ste Geneviève, Vierge.		7 10 5 19	
12	Mar. Prière de Notre Seigneur.		7 9 5 21	
13	Mer. Les 26 Martyrs du Japon.		7 7 5 22	

COURRIER DE ST. HYACINTHE.

St-Hyacinthe, 9 Février 1884.

CORRESPONDANCE D'OTTAWA

7 Février.

Deux mots d'abord du Carnaval! Et il est de fait, d'ailleurs, qu'il me serait parfaitement impossible pour l'instant de vous parler routines sessionnelles et questions de chiffres, deux choses si abstraitement froides que rien qu'y songer en ce moment me donne le frisson à moi qui pourtant arrive d'une ville où l'on bâtit des palais avec de la glace.

Montréal a fait royalement les choses cette année, et ses fêtes carnavalesques feront assurément époque. Cette ville-là nous fait honneur à nous de la race canadienne-française, et elle n'est apparue féerique l'autre soir quand, quelques heures après vous avoir laissé, je l'ai aperçue dans tout le brillant de sa gaité gauloise, avec ses flots de éfroyants et de visiteurs; le tout baigné, constellé, et royalement couronné d'un feuillage de lumières mariant leurs teintes, leurs scintillements avec un effet superbe.

C'était une reine, c'était une fée; la reine de la gaité et de la beauté je dirais, la fée de l'hiver. Reine, elle est généreuse; fée, elle donne tout à souhait. Vous êtes venu de loin pour voir quelque chose de beau, de grand, de pittoresque; voici son palais de glace avec ses immenses murailles transparentes, avec les mille caprices de son architecture superbe, avec sa tour qui s'élance si gaîment et si hardiment dans le bleu du ciel; et voyez donc les teintes chatoyantes dont le soleil drapé cette gigantesque surface de glace, les étincelles, les aigrettes de feu qu'il en fait jaillir sous ses chauds baisers. Puis vient la nuit, et de là dedans la lumière électrique vous frappe, vous envahit, vous aveugle, vous éblouit, tandis que l'habas les clubs de raquettes, avec leurs costumes tout charmants d'originalité et de bon goût, s'avancent allègrement, et que la foule immense roule ses vagues animées et bruyantes au milieu des accords de la musique et parmi les étincellements d'une illumination toute fantasmagorique.

Mais ce n'est ici que le prélude des féeries que la fée de l'hiver a offert à ses visiteurs et aux amants de son Carnaval.

Tous les goûts, en effet, toutes les fantaisies, tous les désirs, tous les caprices je dirais même, sont devenus des réalités sous l'effet magique de l'organisation qui présidait à l'amusement de chaque jour; et personne, j'en suis sûr, qui ne se souvienne longtemps et agréablement du Carnaval de 1884.

Espérons, d'ailleurs, que ce ne sera pas le dernier et que l'on ne s'arrêtera pas en si beau chemin.

Maintenant, revenons à Ottawa, si vous le permettez.

Je vous ai promis dans ma dernière lettre quelques mots sur le discours que l'Hon. ministre des chemins de fer, sir Charles Tupper, a prononcé à la séance du 5 à l'appui des résolutions du Pacifique Canadien.

L'orateur constate d'abord que les travaux ont été jusqu'à ce jour poussés avec une grande vigueur et il déclare que si la construction des parties du chemin encore à faire se continue avec la même activité, toute la ligne sera complétée en automne 1885 et pourra être et livré au trafic le printemps suivant.

Sur les sections de Port Moody et de Kamloops il a été dépensé \$9,000,000, et les travaux qui restent à accomplir ne sont plus évalués qu'à \$8,000,000. Dans la Colombie anglaise, sur un parcours de \$1900 milles, 1370 milles sont actuellement construits; et au nord du Lac Supérieur les travaux qui sont très-avancés sur une section de 160 milles seront achevés à la fin de l'année 1885.

L'Hon. ministre des Chemins de fer expose ici pourquoi le gouvernement dont il fait partie a cru devoir en Octobre dernier garantir en faveur de la Compagnie les intérêts sur un montant de \$65,000,000. C'est que la construction du Pacifique Canadien a des ennemis acharnés aux États-Unis et ailleurs; et quand ces hommes qui s'étaient d'abord moqués de cette entreprise se sont aperçus de son succès et de ses progrès rapides, ils ont cherché par tous les moyens à la discréditer, et ils ont réussi à fermer le marché américain et le marché anglais à ses actions. C'est alors que le gouvernement a cru devoir prêter son crédit à la Compagnie qui le garantissait d'ailleurs suffisamment en lui laissant en mains pour \$35,000,000, de ses actions.

Et aujourd'hui, ajoute l'orateur, que demande la Compagnie; un délai de 5 ans pour le paiement d'une somme de \$7,280,000 sur laquelle elle s'engage de payer un intérêt annuel, et une avance de \$22,500,000 qui ne lui sera faite qu'à mesure que les travaux seront accomplis et à leur prorata. Elle ne demande pas, que son contrat soit modifié, elle ne veut pas de subvention additionnelle, car, comme elle l'a toujours prétendu, elle aurait pu bâtir son chemin de fer aux conditions qui lui avaient été faites primitivement, si n'eussent été les obstacles que ses ennemis sont parvenus à élever sur son chemin. Pour tourner ces obstacles il lui faut du délai et une avance momentanée; qu'on lui accorde cela et avant 1886 le réseau de son chemin du Pacifique Canadien reliera un océan à l'autre.

En sollicitant ce secours du gouvernement, la Compagnie n'est pas, d'ailleurs, sans lui offrir des garanties sérieuses et qui promettent d'une manière évidente qu'elle ne fillira pas à ses engagements. Au cas, en effet, où elle ne remplirait pas les termes de son contrat, elle consent d'abandonner au gouvernement les 21,000,000 d'acres de terre qu'elle a encore en mains du subsidie qui lui a été accordé, et tous les travaux qui se trouveront faits sur la ligne principale et les voies de raccordements, tous les chemins de fer qu'elle a achetés, le tout formant 3,393 milles de chemin. Et personne ne pourra contester que cette étendue de voie ferrée ne représente pas suffisamment ce que le gouvernement a avancé à la Compagnie pour sa construction, car l'Hon. Ministre des Chemins de fer évalue les travaux accomplis à \$31,007,491 de plus qu'il n'a été payé par le pays pour cette fin.

Et admettons que la Compagnie abandonne son chemin au gouvernement; le pays se trouvera en possession de 3,393 milles de chemin de fer qui ne lui auront coûté en réalité que \$54,508,108, puis que du montant total qui aura été avancé \$97,001,328, il faudra déduire la valeur des 21,000,000 d'acres de terre dont le gouvernement redeviendra ainsi le propriétaire. Ces terres, d'après l'évaluation même des membres de l'opposition, valent plus que \$2.00 l'acre et rapporteront au moins ce prix.

Sir Charles Tupper passe ici en revue, les résultats que l'entreprise du Pacifique Canadien a déjà eus sur le développement et la colonisation du Nord-Ouest, et il termine en demandant à la Chambre d'adopter les résolutions du Pacifique dans l'intérêt du pays.

De l'aveu de tous, sir Charles Tupper a fait un discours très-habile; mais malgré cela, il n'a pas pu rallier non-seulement ses adversaires mais même nombre d'amis du gouvernement à son projet.

Comme je vous le laissais prévoir, en effet, dans une de mes dernières lettres, les résolutions du Pacifique ne rencontrent pas, tant s'en faut, les sympathies de tous les amis du gouvernement, et l'on commence à avoir peur des exigences toujours croissantes de ces contrées du Nord-Ouest Canadien à qui la fantaisie peut prendre un jour ou l'autre de nous abandonner pour se jeter aux bras de nos voisins des États-Unis. Le fait est, d'ailleurs, que cette partie du pays a déjà eu une large part dans le patronage du pouvoir fédéral.

La députation canadienne-française semble tout particulièrement vouloir se tenir sur la défensive en cette occasion, et l'opinion générale est que les députés bascanadiens mettront, comme ultimatum

à leur vote sur cette question le réajustement du subsidie fédéral et la compensation à laquelle notre gouvernement provincial a des droits pour la partie du chemin du Nord entre Ottawa et Montréal.

Aussi, si sir John presse, comme il en a donné avis, le vote sur les résolutions, cela amènera nécessairement des difficultés sérieuses, et il est très difficile de prévoir ce qui arrivera.

Le gouvernement est, dans tous les cas, averti de la résolution où en sont arrivés les députés conservateurs du Bas-Canada, et MM. Ouimet, Amyot et Houde ont été délégués auprès de Sir Hector Langevin pour le notifier du fait qu'ils ne voteront pas sur les résolutions du Pacifique avant que l'opportunité de réajuster le subsidie fédéral n'ait été discutée devant la Chambre.

Il faut espérer, que l'on rendra justice à chacun, et que ces difficultés disparaîtront sous l'effort d'une politique sage et éclairée.

M. PAILLERON A L'ACADEMIE

Nous lisons dans le *Petit Moniteur*:

L'Académie française a reçu hier M. Edouard Pailleron, l'auteur du *Monde où l'on s'ennuie*. M. Camille Rousset présidait, assisté de M. Maxime du Camp et Ca mille Doucet. La plupart des académiciens assistaient à la séance. M. Pailleron a fait son entrée dans la salle avec ses deux parrains, MM. Victor Hugo et Emile Augier.

M. Edouard Pailleron a fait avec beaucoup de talent et d'esprit l'éloge de M. Charles Blanc, l'éminent critique d'art, l'ancien directeur des *Beaux-Arts*, auquel il succède à l'Académie. Il a brillamment exposé les doctrines artistiques et littéraires de son prédécesseur, et a saisi cette occasion de dire de dures vérités aux révolutionnaires de l'art et de la littérature.

"Au surplus, tout laisser au hasard de ce qu'on appelle le tempérament, dit-il, décréter que l'incontinence aura nom puissance, et la brutalité hardiesse; réduire, dans la peinture, le tableau à l'esquisse, sous prétexte d'impression, et à la caricature, sous couleur de réalité; rapetiser, dans la littérature, cette grande étude de l'âme humaine aux observations médicales d'une pathologie fantaisiste; imaginer dans l'odieux, solenniser l'obscène, marivauder avec l'immonde, aller dans cette voie plus loin que le dégoût; atrophier ainsi, par la fréquentation de toutes les grossièretés, par l'habitude de toutes les laideurs, cette délicatesse qui est, en nous, une forme de la fierté; changer la vieille devise: "Toujours plus haut" pour cette autre: "Toujours plus bas"..... à faire ces choses, en vérité, on n'est pas le révolutionnaire de l'art, on n'en est que l'insurgé!"

M. Camille Rousset souhaite très-finement la bienvenue à son nouveau collègue.

"Monsieur, tout vous réussit, dit-il. Vous avez une qualité rare, un don qui est remarqué et apprécié dans le monde presque à l'égal du mérite personnel: vous êtes heureux. Il y a un de vos personnages dont vous dites quelque part: "Lui, le filleul des fées!" Souffrez que je m'empare du mot et que je vous l'applique; à qui pourrait-il être adressé plus justement qu'à vous.

Le discours de M. Rousset est presque tout entier sur ce ton; nous regrettons que le cadre restreint du *Petit Moniteur* ne nous permette pas de le reproduire en entier. En conclusion M. Rousset félicite M. Pailleron sur le choix des titres qu'il a donnés à ses pièces; ils attirent le passant et le séduisent.

"De vous aussi, mais en tout bien et dans le meilleur sens, on pourrait dire:

Ses titres ont toujours quelque chose de rare, M. Rousset termine par un jugement très fin sur le *Monde où l'on s'ennuie*.

"Qu'est-ce, au fond, que le *Monde où l'on s'ennuie*, le dernier et, selon l'opinion générale, le plus grand, le plus mérité de vos triomphes? dit-il. C'est une comédie satirique comme les *Femmes savantes*, ou plutôt, pour être tout à fait exact, c'est l'idée même des *Femmes savantes* ajustée à notre temps, avec toutes les différen-

ces qui distinguent le dix-septième siècle du dix-neuvième, et l'hôtel de Rambouillet des lycées de filles. La science est utile, elle est digne d'estime et de respect, elle est admirable, à la condition toutefois qu'elle n'en vahisse pas tout, surtout les cerveaux féminins. Précieuses pour précieuses, les scientifiques me semblent plus ridicules encore que les littéraires. Il n'est déjà pas si beau pour l'homme d'être pédant, mais pour la femme il serait tout-à-fait laid d'être pédante, et si c'est pour la dissuader de le devenir que vous avez pris la plume, si tel est le but que votre comédie vise, rien n'est plus à propos, monsieur, vous rendez à la société un véritable service. Je sais bien qu'il y a de plus grands dangers qui la menacent; mais celui que je signale n'en est pas moins réel et imminent; on doit vous savoir gré d'avoir sonné l'alerte."

Pectoral-Cerise d'Ayer.

Il n'y a pas de maladies aussi pernicieuses que celles qui affectent la gorge et les poumons; et aucune qui ne soit aussi négligée par la majorité des malades. Cependant une toux ou un rhume ordinaire négligé n'est souvent que le commencement d'une maladie mortelle. Le PECTORAL-CERISE a prouvé son efficacité par une lutte triomphante de quarante années contre les maladies de la gorge et des poumons; l'important est de s'en servir à temps.

Toux persistante guérie. "En 1857 je suis un gros rhume de poitrine. Une violente toux s'en suivit et je passai de longues nuits sans sommeil. Je fus condamné par les médecins. En dernier ressort, j'eus recours au PECTORAL-CERISE D'AYER, et bientôt après, mes poumons se dégagèrent, le sommeil, si nécessaire à la réparation des forces, me revint. Par un usage continu du PECTORAL, j'ai obtenu une guérison complète et radicale. J'ai à présent 62 ans, je suis robuste et vigoureux, et c'est à votre PECTORAL-CERISE que je le dois; je puis dire en toute sincérité qu'il m'a sauvé la vie."
HONORÉ FAIRBANKS
Rockingham, Vt., 15 Janvier, 1882.

Group - Écoutez une Mère. "Pendant un séjour à la campagne, l'hiver dernier, mon petit garçon, âgé de trois ans, fut atteint de bronchite. Sa respiration devint si pénible qu'il semblait près de mourir, il étouffait. Quelqu'un dans la famille suggéra l'emploi du PECTORAL-CERISE D'AYER, dont il y avait toujours un flacon dans la maison. Nous essayâmes à faibles doses, suivant les indications, et à notre grand joie, en moins d'une demi-heure, le petit malade respira librement. Le docteur nous assura que le PECTORAL-CERISE avait sauvé la vie de mon cher bébé; je ne puis que vous en féliciter sincèrement."
Mrs. EMMA GREENEY,
159 West 124th St., New York, 16 Mai, 1882.

Bronchites. "J'essaierais depuis huit ans des Bronchites; en vain j'avais essayé de tous les remèdes possibles, quand j'ai vu sur l'étiquette le PECTORAL-CERISE D'AYER, une bonne inspiration, comme nous voyez, pulvérisé je suis guéri."
JOSEPH WALDEN,
Byball, Miss., 5 Avril, 1882.

Il n'existe pas de cas où une affection de la gorge ou des poumons ne puisse être grandement soulagée par l'emploi du PECTORAL-CERISE D'AYER. La guérison est certaine quand la maladie est prise à temps.

PRÉPARÉ PAR
Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass.
Vendu par tous les droguistes.

VIRGINIA FARMS & MILLS
For Sale and Exchange. We have for free REAL ESTATE JOURNAL.
P. B. CHAFFIN & CO. Richmond, Virginia

BOIS A VENDRE

M. JACQUES RODIER
Du rang Charlotte, au moulin de LOUIS SYLVESTER, à St-Simon, offre en vente du bois de sciage de toutes sortes de grosseur, longueur et qualité.

AUSSI BOIS DE CORDE A VENDRE
à 3 84 2 m

Fabrique de Voitures

88 Rue CONCORDE

La fabrique de voiture de feu LOUIS ST GERMAIN, en cette ville continue à être en opération comme par le passé.

A vendre voitures de choix et bien faites
Pour commandes s'adresser à
DME. Veuve ST-GERMAIN.
1 m à 24 1

Dissolution de Société

Avis public est par les présentes donné que la société en commandite qui a existé ci-devant entre George Chagnon, fondeur, et Moïse Dépot, cultivateur, tous deux de la paroisse de St-Césaire, comme fondeurs, en société, sous la raison sociale de "Chagnon & Cie", au village de St-Césaire, a été dissoute ce jour-d'hui de consentement mutuel.
St-Césaire, ce huitième jour du mois de janvier mil huit cent quatre vingt quatre.
GEORGE CHAGNON,
MOÏSE DÉPOT.

Chemin de Fer du Sud Est

Ligne de vitesse de Montreal et Boston.

Depuis le 17 décembre 1883, les trains laissent Saint-Hyacinthe comme suit:

Allant au Sud et à l'Est.

10.05 a.m. Convoi mêlé de Sorel pour West-Farmham.

5.12 p.m. Convoi de passagers de Sorel qui rencontre à West-Farmham le train pour Montreal et les stations intermédiaires, aussi pour Stanbridge, Cowansville, Jonction de Sutton, Sutton Richford, Mansouville, Troy nord et Newport ainsi que Boston et tous les points de la Nouvelle-Angleterre, aussi joignant Newport les trains pour Springfield et tous les points de la "Connecticut River Line".

Allant au Nord et à l'Ouest.

5.50 a.m. Convoi de passagers de West-Farmham pour St-Guillemme et Sorel et les stations intermédiaires, joignant à West-Farmham l'express de nuit de Boston ainsi que trains de Stanbridge.

4.50 p.m. Convoi mêlé de W. Farmham Stanbridge pour St-Guillemme et les stations intermédiaires.

Connexion faite à Montréal pour Québec, Ottawa et l'Ouest. Tous les convois circulent sur le "Standard Time".
T. A. MacKINSON,
Gérant Général.

H. MACDIARMID, Assé. - Surintendant
17 Décembre 1883.

DÉMENAGEMENT

M. Joseph LEDUC
FERBLANIER, PLOMBIER
et COUVREUR en Toile
et Toile Calvanise.

A transporté son établissement sur la
PLACE du MARCHÉ
Porte voisine de M. L. O. David.

M. Leduc a l'honneur d'annoncer à ses pratiques et au public en général qu'il a ouvert un magasin et une boutique de Ferblanterie et aussi chaudrons et canards, etc., etc., Canistro à lait patentes.

Il invite le public à venir visiter son magasin et pourront juger par eux-mêmes de son assortiment varié de ferblanteries et à des prix très réduits.
Il a à son service des ouvriers de première classe. Ouvrage garanti.
JOSEPH LEDUC.
St-Hyacinthe, 28 avril 1882.

KNABE

PIANO-FORTES.
UNEQUALLED IN
Tone, Touch, Workmanship & Durability.
WILLIAM KNABE & CO.
No. 24 and 26 West Baltimore Street, Baltimore,
Md. 113 27th Avenue, New York.

BAUME ET ONGUENT

DE
MADAME BERTHIAUME
— POUR LE —
RHUMATISME



LE GRAND REMEDE FRANCAIS.

Guérira le rhumatisme deux ou trois applications mettront fin aux douleurs de toutes sortes.

De Madame M. L. Goyette, de Montréal, j'ai souffert de douleurs violentes dans le côté pendant plus de 5 ans; je me suis mis sous les soins de bons médecins, mais aucun ne m'avait apporté de soulagement, quand j'emportai une bouteille de Baume de Madame F. Berthiaume contre les rhumatismes, qui fit cesser la douleur complètement.

De J. H. Stockwell, de Montréal. — J'ai souffert longtemps de douleurs graves dans l'œil droit, et je ne recevais aucun soulagement de l'usage de remèdes bien recommandés. Mais une bouteille de Baume de Madame F. Berthiaume contre les rhumatismes me guérit.

H. HASWELL
Agent de pharmaciens de gros Montréal
Madame BERTHIAUME
Bote 178, B. Me

HOTEL DU MARCHÉ

ACTON VALE

J'ai le plaisir d'informer mes amis et le public que j'ai ouvert un hôtel licencé au lieu ci-dessus. Mon établissement a été grandement amélioré de manière à assurer tout le confort possible à ceux qui voudront bien m'honorer de leur patronage.
Bonne table, liqueurs de choix, etc.
C. A. POIRIER
Place du Marché, Acton Vale.
6 m à 5 33

A VENDRE

A Ely, comté de Shefford, une terre, voisine de l'église paroissiale, de 2 1/2 acres de large sur 28 de haut, dont 40 acres propres à la culture et en bon ordre et le reste en bois franc, avec un bonnet maison, avec cuisine, remise, grange, écurie, l'eau dans la maison, un verger de 10 ans, un bon orlon, bien claturé et fossés, près du moulin à cis et à farine.

Dans la même paroisse, une autre terre à 5 arpents de l'église, de 2 1/2 acres de large sur 28 de haut, sans bâtisse, avec une sucrerie de 5 à 6 cents arbores, bien claturé, dont environ 30 acres propres à la culture et le reste en bois. Pour les conditions s'adresser au propriétaire TOUS-SAINT PREVOST à Valcourt Ely
23 1 4 25

CONSUMPTION.

I have a positive remedy for the above disease; by its use the most inveterate cases of the worst kind and of long standing have been cured. I enclose a copy of my prescription, which I will send you free of charge, together with a VALUABLE TREATISE on this disease, to any sufferer. Give address and P. O. address.
DR. T. A. MACDONALD, 111 Front St., New York.
1 m à 15 1

CHOICE, FRESH AND RELIABLE SEEDS

Forwarded to all parts of the Dominion by Mail. Sale price guaranteed. Postage prepaid. We will send FREE the finest illustrated and application of our seeds in Canada. In addition, we send you our catalogue in FIELD, FLOWER AND GARDEN SEEDS, Mixed Grasses, Clover, Timothy, Etc. Don't fail to send your name and post office address to receive our catalogue and to supply you with seeds. Write to STEELE BROS. & Co. Seed Merchants, TORONTO, ONT.
1 4 84.

I GURE FITS!

When I was cured I do not mean merely to stop them for a time and then have them return again, I mean a radical cure. I have made the disease of FITS, ST. RHEUMY or FALLING SICKNESS, the long story. I want my remedy to cure the worst cases. Because others have failed to do so, I have made a special study of the disease, and I have found a sure and true remedy for my infirmity. Write to me for a trial, and I will cure you. Address Dr. H. G. ROOT, 111 Front St., New York.

Apprenti demande

On a besoin d'un apprenti typographe au *Courrier de St-Hyacinthe*, âgé d'environ 15 ans. S'adresser à ce bureau.

REGISTRES

POUR
Tenir les Comptes de Lait
A LA
FROMAGERIE
EN FRANÇAIS!
MODE AMELIORÉ.

Un registre suffit pour 100 patrons pendant six mois de fabrication.

PRIX \$1.00

En vente au bureau du "Courrier"

Nouvel Etablissement Artistique

AVIS AU PUBLIC

JOSEPH BARBEAU

ARTISTE SCULPTEUR

Propriétaire de Carrière et entrepreneur

ATELIER DE BUREAU

Coin des rues Laframboise et

Dessalles.

St-HYACINTHE, Canada, P.Q.

Fabrique générale de Monuments Funéraires, Pierre Tomblaine, Autel, Tabernacle, Fonds Baptismaux, cheminée et dessus de meubles en pierre et en marbre, gravures et réparations sur place, et tous travaux concernant ce genre d'industrie.

Dix pour cent meilleur marché que partout ailleurs.

CONDITIONS FACILES

1 Aout 83—à 2 84

A VENDRE

Le soussigné offre en vente un engin de 20 forces; cet engin a passé à l'incendie et a subi que très peu de dommage. Il sera vendu à très bas prix.
Pour les conditions s'adresser à
J. LAPERLE
St-Hyacinthe, 10 Sept. 1883.—à 2

LA SOURCE DU MAL DE L'EPOQUE AU CANADA

Cette brochure dont l'apparition a été une vive sensation et qui fut dès lors condamnée par Mgr Fabre, évêque de Montréal, vient d'être mise à l'index par Mgr l'Archevêque Taschereau dans une circulaire en date du 2 février courant.

Nous empruntons à cette circulaire l'extrait suivant qui contient défense absolue de posséder ou de lire la brochure en question, et ce sous peine de faute grave :

En conséquence je règle ce qui suit : 1o Je défends de garder, de lire, de prêter la susdite brochure intitulée : La source du mal de l'époque au Canada, par un catholique.

2o Sous peine de suspension ipso facto, tout membre du clergé de l'archidiocèse devra, dans les vingt-quatre heures qui suivront la réception de la présente circulaire, jeter au feu la susdite brochure que je condamne en vertu de la dixième règle de l'index.

3o Les laïques de l'archidiocèse qui ont ou qui auront en main la susdite brochure devront également la jeter au feu dans les vingt-quatre heures après la connaissance reçue de la présente circulaire, et cela sous peine de faute grave.

4o L'abolition de la suspension et de la faute grave ci-dessus est réservée à l'Archevêque et à ses Grands Vicaires résidents dans l'archidiocèse.

5o La partie de la présente circulaire qui concerne cette brochure sera lue au prône des paroisses de la ville de Québec, le premier dimanche après réception et publiée authentiquement dans les journaux.

LA SOIRÉE DU 6

Cela a été assommant, littéralement assommant, et ceux qui ont eu le courage d'attendre la dernière chute du rideau pour aller se jeter au bras du sommeil n'ont pas manqué d'avoir des cauchemars durant la nuit, et sont assés étonnés de la salle avec la conviction d'avoir fait double entrée à la charité ce soir-là.

Nous promettons deux artistes, en effet, une grande troupe française le programme est dit en toutes lettres, et nous présentons ensuite des déclamateurs de 10ème ordre, c'est certainement fort choquant.

Quand au mérite de la pièce qui a été jouée, nous n'en pouvons trop dire, car une pièce interprétée de la manière dont "les Faucheurs de la mort" l'a été le 6 au soir ne peut être appréciée, sérieusement, ce drame a un grand mérite d'ordre moral, et d'une moralité si probable, que la part de la nous a paru assez qualifiée, et d'un intérêt douteux, et pourtant ce sujet en est un tout de patriotisme et de chevalerie généreuse, deux sentiments qui prêtent énormément aux effets de la scène.

Dans l'appréciation des acteurs de la soirée nous pourrions faire une exception en faveur de M. Butas qui a certainement des aptitudes pour la scène, bien qu'il paraisse peu cultivé.

M. Butas lit surtout bien les vers, et les quelques strophes de Victor Hugo et de François Coppée qu'il a récités au commencement de la soirée ont été pour l'auditoire une compensation pour les ennuis de la fin.

La troupe a fait sagement d'ailleurs, de plaider compensation à l'avance.

UN VIEUX MISSIONNAIRE CANADIEN

M. l'abbé Brouillet, est décédé le 5 février, à Washington, à 5 heures de l'après-midi.

Il a pu se faire une maladie dans une course faite l'année dernière, au lac au Diabie, pour affaire concernant la mission qu'y desservent les Sœurs Grises.

Voici une notice biographique publiée par M. E. Mallet, de Washington. "M. l'abbé Brouillet (Jean-Baptiste Abraham) est né au village St-Jean-Baptiste, près de Montréal, vers 1812. Il fit ses études au collège de Saint-Hyacinthe, et fut ordonné prêtre par Mgr Bourget, en 1837.

Lors de la nomination de Mgr Blanchet au siège épiscopal de Walla Walla, dans l'Oregon, il fut choisi par son grand-oncle comme vicaire-général et se rendit avec son ordinaire dans le territoire de Washington. Quelque temps après l'établissement de la maison presbytérienne d'Umatilla, une tribu de la nation des Cayuse se souleva et massacra celui qui la desservait, le Dr. Whittan, ainsi que sa femme et un grand nombre de blancs qui y étaient employés. Par leur prudence et leur sagesse M. l'abbé Brouillet et Mgr Blanchet réussirent à empêcher un soulèvement général. Après avoir sauvé la vie aux missionnaires protestants répandus dans cette région, ils réussirent à rétablir la paix. Si étonnante que soit la chose, nous devons constater cependant que les missionnaires catholiques furent plus tard accusés, par ceux-là même qu'ils avaient sauvés, d'avoir été les instigateurs du massacre.

M. l'abbé Brouillet a écrit plusieurs brochures pour se défendre lui-même, ainsi que son évêque, contre ces infâmes accusations.

Depuis plusieurs années, il réside à Washington, D. C., en qualité de représentant des évêques de l'Ouest, pour régler les affaires dans lesquelles l'Eglise et l'Etat sont intéressés, principalement celles qui se rapportent aux affaires de canva.

C'est pour mieux y arriver qu'il a fondé le Bureau des Missions Catholiques chez les Sauvages, corps politique constitué légalement.

Après sa mort, M. l'abbé Brouillet reposera, croit-on, au cimetière catholique de cette ville (Mount Olivet); ses funérailles seront faites par le Bureau des Missions Sauvages.

Parlement Federal

CHAMBRE DES COMMUNES

Ottawa, 6

La séance est ouverte à trois heures. M. Mulock—Bill pour amender de nouveau l'Acte des chemins de fer de 1879.

En réponse à M. Orton, sir Hector Langevin dit qu'il croit que lorsque les estimations budgétaires seront soumises à la Chambre, l'honorable député saura si le gouvernement a l'intention d'envoyer une expédition à la baie d'Hudson, afin de constater s'il est possible d'établir une ligne de communication avec l'Europe par cette voie.

En réponse à M. Landry, l'honorable M. Costigan dit que, pendant l'exercice financier de 1882-83 le montant perçu par le département de l'accise à Perth est de \$47,111, à Québec, pendant la même période, on a perçu \$417,727.78. Le traitement du percepteur du revenu à Perth est de 1,209, et celui du percepteur à Québec de \$14,000.

M. Burpee (Sunbury) Rapport indiquant le montant des dépenses du comité nommé pendant la session de 1882 pour s'enquérir si le tarif a été favorable ou non aux intérêts des cultivateurs du pays.

M. Guillet fait observer que ce comité s'est bien acquitté de la tâche dont on l'avait chargé, tout en pratiquant la plus stricte économie. On a obtenu une foule de renseignements importants, en dépit de l'opposition des honorables députés de la gauche.

Ottawa, 7

La séance est ouverte à trois heures. M. White (Cardwell)—Bill pour permettre à la compagnie d'assurance "La Royale Canadienne" de réduire le nombre de ses directeurs.

M. Ouimet propose la seconde lecture du bill intitulé "Acte à l'effet d'abroger l'acte pour rendre inhabiles à siéger ou voter dans la Chambre des Communes du Canada, les Membres des Conseils législatifs et des assemblées législatives des provinces qui forment maintenant ou qui formeront plus tard partie de la Confédération.

Le but de ce projet de loi, dit le député de Laval, est de laisser les législatures locales libres de se prononcer sur la question du double mandat.

Le parlement fédéral n'a rien à craindre de l'intervention des législatures locales, et cette loi permettra aux provinces de choisir parmi les membres de cette chambre des hommes qui par leur expérience, seront en état de rendre des services importants.

M. Ouimet fait observer qu'il y a un grand nombre de personnes qui, dans l'intérêt du parti auxquelles elles appartiennent, sont forcées d'entrer dans la vie politique, et que souvent, ces personnes se trouvent plus tard sans ressources ou obligées de vivre aux dépens du pays; or, il voudrait que des personnes compétentes qui embrassent la vie politique puissent y consacrer tout leur temps.

L'honorable M. Blake demande si le gouvernement approuve ou non cette proposition. Sir John A. Macdonald répond que la chambre préférerait que le chef de l'opposition lui fit part de son opinion.

L'honorable M. Blake dit qu'il n'a pas changé d'opinion à ce sujet.

La proposition de M. Ouimet étant mise aux voix, est rejetée par le vote suivant : Pour, 59 Contre, 102.

Pour—Abbott, Amyot, Bain (Soulanges), Baker (Mississipi), Benoit, Bergeron, Bérin, Bourbeau, Bowell, Bryson, Cameron (Victoria), Carling, Caron, Cimon, Coursol, Cuthbert, Daly, Daoust, Dawson, Desjardins, Dugas, Dundas, Dupont, Ferguson, Leeds et Grey, Gagné, Giguant, Hesson, Ives, Kilvert, Labrosse, Landry (Montmagny), Langevin, Lévesque, Macdonald, [sir John], McMillan (Vaudreuil), McDougall, McGreevey, McNeil, Masque, Méthot, Mollat, Montplaisir, Ouimet, Pinsonneault, Ripoll, Robertson, [Hastings], Rykert, Small, Stairs, Tassé, Tilley, Tupper (Pictou), Trywhitt, Vêlin, Vanasse, White (Cardwell), Williams, Wood (Brockville), Wright.—Total 59.

Contre—Allen, Allison, [Hants], Allison (Lennox) Armstrong, Auger, Bain (Wentworth), Baker (Victoria), Beaty, Beohard, Boll, Bernier, Billy, Blake, Blondeau, Bourassa, Brecken, Burnham Barpee (Sunbury), Cameron (Huron), Cameron (Inverness), Cameron (Middlesex), Campbell (Renfrew), Cartwright, Casey, Casgrain, Catudal, Charlton, Cockburn, Davies, Dickinson, Fairbank, Farrow, Ferguson (Welland), Fisher, Fleming, Forbes, Fortin, Foster, Geoffron, Gilmore, Gordon, Grandbois, Guillet, Gunn, Hackett, Hall, Harley, Hay, Hickey, Hilliard, Holton, Homer, Houde, Irvine, Jamieson Kaulback, King, Kirk, Kraus, Landry (Kent), Laurier, Lister, Livingston, McDonald (Kings), McDonald (Cape Breton), MacKenzie, Macintosh, McCallum, McIntyre, McLisao, McLelan, McMullen, Mulock, Pait, Paterson (Brant), Platt, Pope, Ray, Reid, Rinfret, Robertson (Shelburne), Seriver, Shakespeare, Somerville (Brant), Somerville (Bruce), Springer, Sproule, Sutherland (Oxford), Thompson, Trow, Vail, Wallace (Albert), Wallace (York), Watson, Wells, Wheeler White (Hastings), White (Renfrew), Wigle, Wilson, Wood (Westmoreland), Yeo.—Total 102.

À six heures, la séance est levée.

Séance du soir. M. Ouimet demande copie de la correspondance échangée entre les gouvernements provinciaux et le gouvernement fédéral au sujet du réajustement ou augmentation des subsides accordés aux provinces par le gouvernement fédéral, en vertu de l'Acte de la Confédération ou de toute autre convention conclue depuis la Confédération.

Lorsque la Confédération a été formée, dit le député de Laval, les provinces ont cédé au gouvernement fédéral certains pouvoirs et sources de revenus. En 1868, les revenus provenant des douanes et de l'accise en Canada s'élevaient à \$11,585,900, soit à \$3.65 par tête, d'a-

près le chiffre de la population. Le subside provincial fut alors fixé à 80 cts par tête, chiffre que l'on considérait comme suffisant pour faire face aux dépenses du gouvernement et venir en aide aux institutions de charité. Sir Alexander Gait et d'autres hommes politiques déclarèrent dans ce temps qu'on agissait ainsi afin de ne pas augmenter les taxes. Le subside fut donc fixé à 2 1/2 par cent avec l'intention de garder cette proportion; mais bien que les revenus aient augmenté et que les droits aient été haussés, on n'a pas suivi cette proportion de 2 1/2 o/o et le subside est resté au chiffre de 80 cts par tête. L'année dernière, les revenus des douanes et de l'accise ont atteint le chiffre de vingt-neuf millions, ce qui, d'après le dernier recensement, représente un impôt de \$6.80 par tête. Cette augmentation doit être attribuée à deux causes, l'augmentation des droits et l'accroissement de la population, par conséquent du nombre des consommateurs.

Aujourd'hui, les provinces donnant plus qu'elles ne reçoivent, au lieu de recevoir 2 1/2 o/o des revenus provenant des deux sources que j'ai mentionnées, elles ne reçoivent que 10 o/o environ. Les provinces ont donc le droit de demander si, depuis la Confédération, la conversion arrêtée au sujet du chiffre des subsides accordés aux provinces a été modifiée. Comme je l'ai déjà dit, ces conditions ne doivent pas être modifiées. Après les sacrifices qu'elles se sont imposés pour développer leurs ressources, les provinces ont certainement raison de se plaindre. Depuis la confédération, dans toutes les provinces, les dépenses auxquelles les subsides étaient destinés à faire face ont augmenté et la province de Québec, ainsi que les autres provinces, ne font que réclamer leur droit en demandant une augmentation qui leur permette de faire face à leurs dépenses et de développer leurs ressources.

On demande donc que les subsides soient augmentés, en prenant pour base le chiffre de la population, et que le montant soit changé chaque fois que le recensement se fait. La province de Québec ne regrette pas qu'on ait beaucoup dépensé pour les autres provinces, parce qu'elle croit qu'on a agi dans l'intérêt général du pays; mais il ne faut pas oublier que "charité bien ordonnée commence par soi-même."

J'envisage cette question au point de vue de l'intérêt général du pays, et je considère qu'il est de la plus haute importance que chaque province consacre toute son énergie à développer ses ressources. Je n'ai aucun doute que les nouvelles provinces admettent volontiers que leur prospérité dépend des dépenses que font les autres provinces en leur faveur et qu'elles leur en sont reconnaissantes; mais cette reconnaissance ne suffit pas et elles doivent se rappeler que les anciennes provinces sont forcées d'économiser et de s'imposer des sacrifices.

Dans l'Ontario et Québec, les revenus proviennent en grande partie de la vente et de l'exploitation des concessions forestières; on n'a pas ménagé ces ressources, et il est temps que le gouvernement fédéral fasse quelque chose pour permettre à ces deux provinces de garder ces ressources en réserve, afin d'éviter la destruction des forêts. Si on n'adopte aucune mesure à cet égard, avant dix ans, le commerce de bois aura reçu son coup de mort.

Pour les raisons que je viens de donner, je demande que cette partie des revenus que les provinces ont versés au Trésor soit partagée entre elles afin de leur permettre de faire face à leurs obligations. Après quelques observations de MM. Landry et Amyot, qui parlent dans le même sens que le député de Laval, la motion est adoptée.

Sir Richard Cartwright soumet une proposition concernant le gouvernement d'avoir fait un prêt à la banque d'Échange. La motion de sir Richard Cartwright est rejetée. Pour, 60, contre 97. Et la séance est ajournée.

ANNONCES NOUVELLES

PATENTS

MUNN & CO., of the SCIENTIFIC AMERICAN, continue to act as Solicitors for Patents, Caveats, Trade Marks, Copyrights, for the United States, Canada, Portugal, France, Germany, etc. Hand Book about Patents sent free. Thirty-seven years' experience. Agents appointed through MUNN & CO. are notified into the SCIENTIFIC AMERICAN, the largest best, and most widely circulated scientific paper in the world. Special enquiries and interesting information sent free. Address MUNN & CO., SCIENTIFIC AMERICAN OFFICE, 231 NASSAU ST., N.Y.

M. J. O. DION

CI DEVANT DE LA MAISON SARAZIN MENARD & CO

S'étant retiré du commerce, informe le public en général, mais spécialement les gens d'affaires qu'il a ouvert, à la porte voisine du Courrier de St-Hyacinthe, un BUREAU D'AFFAIRES

Où il s'occupera d'assurance sur la vie, sur le feu, placements de fonds, achats ou ventes de propriétés, et surtout des collections qu'on voudra lui confier, qui seront faites avec le plus grand soin et sous le plus court délai possible. Une visite est respectueusement sollicitée

PORTRAITS AU CRAYON

Portraits au crayon de toute dimension sur simple photographie. Ressemblance parfaite. Conditions faciles. Joseph L'Herault, FARNHAM, Q. 584.

DECouverte importante

DIPHTHERIE ou ANTI-DIPHTHERITIQUE

Spécifique contre la Diphtérie et autres maux de gorge

Rien n'est meilleur pour guérir la consommation ou à sa première période, la bronchite aiguë et chronique et les rhumes.

LA DIPHTHERIE VAINCUE! Aux ravages de cette maladie terrible et réputée incurable, on a trouvé un remède qui n'a jamais failli. L'expérience de plus de dix années de succès constants, et des centaines de certificats adressés à l'inventeur par des personnes notables et dignes de foi attestent l'efficacité vraiment étonnante de ce remède.

Amers Canadiens Ce trésor des Dyspeptiques guérit, outre la Dyspepsie des Tuberculeux, les poitrinaires, les indigestions, les Névralgies, les Débilités générales, les maladies de Foie et des Reins, les Hydroisies et les Rhumatismes. Préparé par le Dr N. LACERTE LEVIS, P.Q.

Prix: 50cts, la bouteille. En dépôt chez MM. Raymond & Frère et en vente chez les pharmaciens. 584.

AVIS—est par le présent donné que le sousigné s'adressera à la Législature de Québec à sa prochaine Session pour les fins Electorales, municipales, scolaires, judiciaires, et d'enregistrement par la partie de la paroisse de St Damase, dans le comté de St-Hyacinthe, qui a été annexée, pour toutes les fins civiles en conformité des dispositions du chapitre dix-huit des Statuts révisés pour le Bas-Canada, à la paroisse de St-Jean-Baptiste de Rouville, dans le comté de Rouville, Par Proclamation de Son Honneur le Lieutenant-Gouverneur de la Province de Québec en date du onze janvier mil huit cent quatre-vingt-deux. St-Jean Baptiste 1 février 1884. FRANCOIS-XAVIER BRODEUR

Demande d'Institutrice On a besoin à St-Jude d'une institutrice pour écoles élémentaires. S'adresser sur les lieux à L. A. L'HEUREUX Secrétaire-Trésorier. St-Jude 4 février 1884. 21-2.

BONNES NOUVELLES POUR LES PERSONNES NERVEUSES ET DEBILES LE REMEDE INFALLIBLE DU DR. LOWRY

POUR L'IMPOTENCE—LA DEBILITE NERVEUSE—LA FAIBLESSE DES ORGANES—LE PUISEMENT DES NERFS. Remède digne de confiance, purement végétal, PLUS PRECIEUX QUE L'OR. Prix: Une piastre.—Trois paquets; deux piastres. Cette quantité suffit pour guérir. S'adresser au Dr. LOWRY'S REMEDIES, 131, avenue Lexington, New-York. 12-2-85

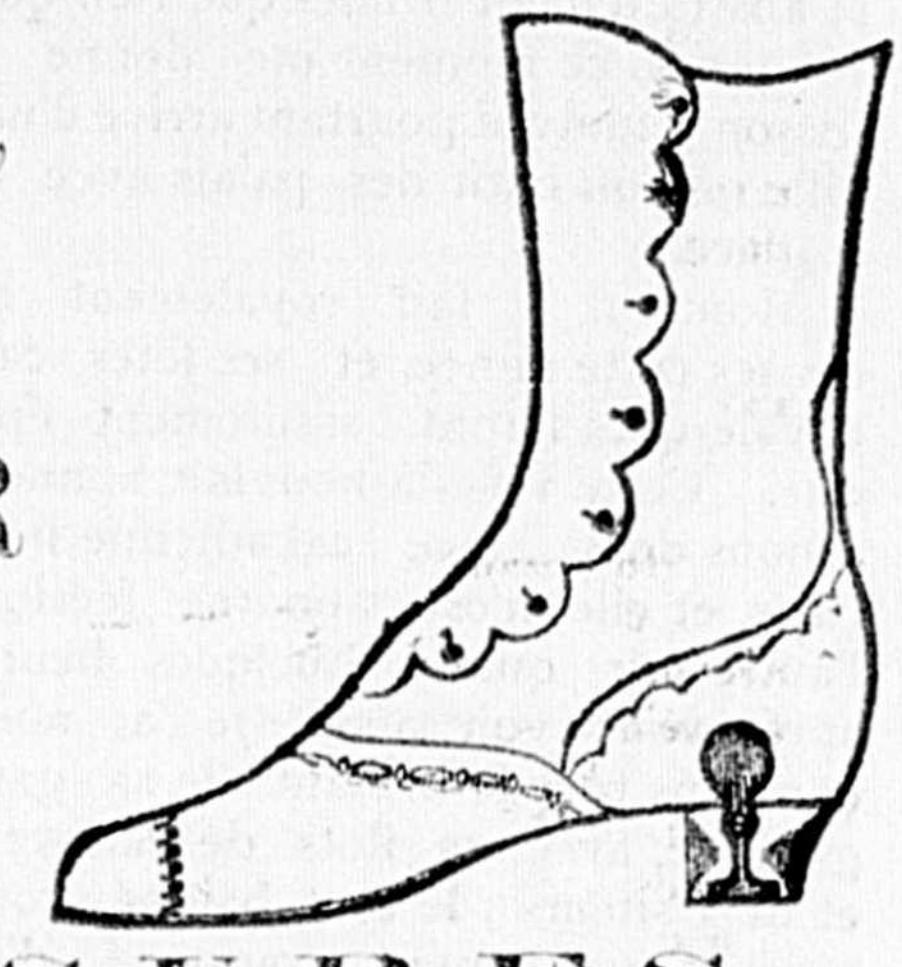
GARDEN AND FARM TOPICS By PETER HENDERSON is a New Book of 226 pages, handsomely bound in cloth, and containing a Steel Portrait of the Author, embracing within its scope the following subjects: Popular Bulbs and their Culture—Window Gardening and Care of Plants in Rooms.—Preparation of Plants.—Rose Growing in Winter.—Green-house Structure, and Modes of Heating.—Formation and Renovation of Lawns.—Union Growing.—How to Raise Cabbage and Cauliflower.—On the Growing and Preserving of Celery.—Strawberry Culture.—Root Crops for Farm Stock.—Culture of Alfalfa or Lucerne.—Manures and their Modes of Application.—Market Gardening around New York.—The Use of the Foot in Sowing and Planting.—Training.—Walled on receipt of \$1.50, and with which will be sent without charge, our handsomely illustrated MANUAL of "EVERYTHING FOR THE GARDEN," (128 pages) containing a colored plate of the new Rose "Honesty." PETER HENDERSON & CO., SEEDSMEN & FLORISTS, 35 & 37 Cortlandt St., NEW YORK.

Peter Henderson & Co's SEEDS & PLANTS embraces every desirable Novelty of the season, as well as all standard kinds. A special feature for 1884 is, that you can for \$5.00 without charge, a copy of Peter Henderson's New Book, "Garden and Farm Topics," a work of 226 pages, handsomely bound in cloth, and containing a steel portrait of the author. The price of the book alone is \$1.50. Catalogue of "Everything for the Garden," giving details, free on application. PETER HENDERSON & CO. SEEDSMEN & FLORISTS, 35 & 37 Cortlandt St., New York.

AU PRIX COUTANT !!

L. N. LUSSIER MANUFACTURE de CHAUSSURES A ST-HYACINTHE.

Vendra au Prix Coutant, — D'ICI AU — ler JANVIER PROCHAIN, TOUT SON ASSORTIMENT DE CHAUSSURES. Se montant à plus de \$12000. Ainsi qu'un lot considérable de Valises, Sacs de voyage, etc. Des avantages spéciaux seront donnés aux Marchands de la campagne. L. N. LUSSIER. 11 101 84 6



GRANDE LOTERIE INTERNATIONALE

D'APRES UN SYSTEME D'ECONOMIE POLITIQUE SOUS LE PATRONAGE DE PERSONNAGES EMINENTS PAR LA MAISON J. B. LABELLE Successeur de A. Pilon & Cie

20,000 billets donnés gratis au public

Chaque personne est certaine d'avoir quelque chose avec son billet et sans faire de déboursé, car les billets sont donnés pour rien. Décision toute exceptionnelle comme peut être il ne sera jamais donné de faire de l'argent. Chose qui ne s'est jamais vue. Impossible de croire que vous payez les billets sur la marchandise, comme plusieurs seraient portés à le croire. Une enquête a eu lieu et il a été prouvé que les choses étaient faites en règle, c'est-à-dire que ce sont des objets donnés en pur don. Ainsi point de doute. Pour plus amples détails voir les circulaires.

JOSEPH BRODEUR RUE CASCADES, ST. HYACINTHE (BLOC ST-JACQUES.)

M. Brodeur offre ses meilleurs remerciements au public pour l'encouragement qu'il en a reçu et espère encore dans l'avenir mériter une large part de son patronage. Magasin de Fleur, Grains et Moule de Marchandises Sèches de toutes sortes à la toutes sortes de Grains, Vierge et en Coupons à la livre. Importés directement des Fabriques des Etats-Unis, Toiles, Indiennes, Ducks, Dentelles, Savons Fins, Rubans, etc. Mouchoirs, et une variété considérable d'articles indispensables. ATRES BAS PRIX. Une visite aux Magasins ci-dessus sera instructive et profitable au public et il sera bien servi et à TRÈS BON MARCHÉ. St-Hyacinthe, 8 Mai 1884.

SON, CRUE, ETC.

Prix réduits et défiant toute compétition. Toutes espèces de Grains achetés au plus haut prix du marché. Saindoux, Thé, Sucre, Melasse, etc.

SOLEIL

SOLEIL est un remède digne de confiance, purement végétal, plus précieux que l'or. Prix: Une piastre.—Trois paquets; deux piastres. Cette quantité suffit pour guérir. S'adresser au Dr. LOWRY'S REMEDIES, 131, avenue Lexington, New-York. 12-2-85

ECHOS DU JOUR

St-Janvier de Weedon.—Notre paroisse compte aujourd'hui 1,910 âmes dont 1,110 adultes et 800 enfants répartis sur 328 familles venant de 80 différentes paroisses. Ces chiffres accusent une augmentation de 132 habitants répartis sur 32 familles nouvelles.

Il est revenu à Weedon 60 familles dont 26 des Etats-Unis et 34 d'autres paroisses; par contre, 28 autres se sont rendues aux Etats-Unis.

Pendant l'année 1888 nous avons eu, en comptant la mission de St-Aodh, 118 baptêmes, 46 sépultures dont 16 d'adultes, et 13 mariages.

Réception.—William Prince et Thomas Smith, deux chefs indiens, ont été reçus par Sir John, lundi dernier.

Ils étaient accompagnés du Rev. Père LeComte. Ils occupaient des sièges à la galerie de l'Oratoire dans l'après-midi.

Quand les lumières électriques firent leur apparition ils furent tous deux très surpris. Prince croyait que le sergent d'Armes avait une bouteille de lumière pour l'usage de l'Etat. Smith lui, qui avait vu des merveilles téléphoniques disait, pour expliquer et rassurer son compagnon, que l'Oratoire pouvait bien être en communication par téléphone avec le soleil.

Sitting Bull, la première fois qu'il monta sur un train de chemin de fer, disait, en regardant par les vitasses qu'un chemin de fer était une grande puissance, puisqu'il faisait tourner le monde si vite.

Le congrès américain est actuellement saisi d'un projet de loi à l'effet de créer pour l'Union une école de silviculture. Nos voisins, évidemment, ont pris les devants sur nous. Faisons-nous profiter de leur initiative.

Les actionnaires de la compagnie du chemin de fer canadien du Pacifique se réuniront le 9 courant, pour discuter les arrangements conclus avec le gouvernement.

Les pertes occasionnées par le feu aux Etats-Unis, en 1883, forment un total de \$103,000,000.

Huit manufactures considérables de coton, de New York, en les bas prix du marché, ont décidé de ne travailler que la moitié des heures du travail.

Le premier train a passé sur le chemin de Sherbrooke et Magog le 21 janvier dernier. La ligne ne sera ouverte au trafic qu'au printemps.

La Patrie.—J. B. Brousseau, Alexis Bourret et Joseph Dubreuil viennent d'être nommés juges du paix du district de St-François.

Catitook.—Il paraît que les citoyens se préparent à célébrer leur incorporation en ville et l'élection du premier maire par un grand banquet.

Un journal américain, le Buffalo Courier, se prononce énergiquement en faveur d'un traité de réciprocité, entre le Canada et les Etats-Unis.

DEPECHE TELEGRAPHIQUES

New-York, 6.—Les restes mortels de Louis Coultier de Montréal, qui s'est suicidé à New-York ont été transportés à la morgue.

Paris, 6.—Des indigènes se sont rencontrés avec des soldats algériens à Batna. Trois hommes ont été tués et plusieurs ont été blessés.

Paris, 6.—G. Biron, diplomate et homme d'Etat, est mort.

Londres, 6.—Les troupes de Bakar Pacha ont été massacrées sans aucune pitié.

Les égyptiens étaient terrifiés, ils se jetaient à genoux et demandaient leur grâce, mais inutilement. Les arabes ont saisi leurs victimes par le cou et leur ont coupé la gorge.

Monce Ray, le chirurgien, Leelle, les capitaines Foshier et Walker, les lieutenants Carrol, Smith et Watkins, tous anglais, manquent à l'appel. On a aussi constaté l'absence de dix autres officiers étrangers.

Toutes les dépêches disent que Takor et Sinkat sont définitivement perdus.

Le fait que les canonnières anglaises ont quitté Trinitat à créé une mauvaise impression dans l'esprit des Egyptiens et encouragé les rebelles.

Les rebelles se sont emparés de cinq canons, de 36,000 lbs de poudre à canon, de 2,000 fasis et d'une énorme quantité de cartouches.

Suakim, 6.—L'ennemi a cerné Tewak Bey et 500 de ses soldats qui se trouvaient près de Sinkat.

Paris, 5 février.

A une assemblée des ouvriers, aujourd'hui, le citoyen Durway, qui vient justement de visiter les Etats-Unis, a dit que bien que les ouvriers américains fussent mieux payés, ils n'étaient pas dans une condition meilleure que les artisans français. Il a affirmé que le travail des machines française était meilleur que celui de l'Amérique, parce qu'il est fait moins à la hâte. Les ouvriers français peuvent plus facilement changer d'atelier. Il n'est pas d'usage dans les ateliers américains de défendre d'employer des membres des Unions. C'est là une violation de la liberté individuelle.

Rome, 5 février.

Le Pape a invité les Cardinaux à préserver certains fonds dans l'intérêt des missions étrangères, attendu qu'on menace de convertir les biens destinés à la propagande religieuse en rentes sur l'Etat. C'est là au moins ce qui a été décidé dans une cause à la Cour de cassation.

Caire, 5 février.

Baker Pacha qui avait 3,500 hommes sous son commandement vient de perdre 2,000 hommes dans une rencontre avec l'armée ennemie, près de Tokir.

Halifax, 5 février.—La raffinerie de sucre de la Nouvelle-Ecosse a réalisé durant les derniers douze mois un bénéfice net de

\$50,000; et à leur dernière assemblée les directeurs ont déclaré un dividende de 5 p.c. sur \$350,000 de capital-actions.

La compagnie a aujourd'hui réduit sa dette de \$600,000, qu'elle était, à \$200,000; et ses affaires ont été pour 1883 de \$2,000,000, soit 33 p.c. d'augmentation sur 1882.

La raffinerie fabrique actuellement 400 barils de sucre par jour, et elle en fabriquera 600 quand ses nouvelles machines seront installées.

Le Cairo, 6.—Les tribus au-delà de Korako sont en pleine révolte.

Le général Gordon, qui est arrivé à Korako, est dans l'impossibilité de se rendre à Khartoum.

Monsieur le Grand Vicair Brouillet, décédé à Washington, ces jours derniers, appartenait à la société d'une Messe, section provinciale.

Evêché de St-Hyacinthe 8 février 1884. J. A. GRAY, V.G., Secr.

INFORMATIONS.

Pour donner l'apôtit, pour activer l'appareil digestif, la Salsepareille d'Ayer est sans rivale.

Ceux qui souffrent d'un sang corrompu et vicie, peuvent prendre en toute confiance la Salsepareille d'Ayer. Guérison assurée.

BELLE-ETOFFES A ROBES.—Venant de recevoir nos étoffes à robes du printemps, nous avons décidé de les vendre à très bas prix soit pour de l'argent ou en échange de chapeaux de paille.

Dans quelques jours nous recevons aussi nos cachemires, nos mérinos et nos crêpes, ainsi que nos soies noires que nous importons de France et d'Ecosse. Nous recevons en même temps un choix très-considérable de serges anglaises et françaises pour habit de messieurs et pour dames; et nous nous proposons de les vendre au prix du gros.

C'est ici un avantage que seule, à St-Hyacinthe, la maison Brousseau & frère peut offrir à ses pratiques.

Brousseau & Frère. 2 f-h-2 s.

ROBES CRISES

Robes grise et robes de Buffle; le plus beau et le plus grand choix de St-Hyacinthe, chez Raymond & frere; à 2-84-2 m

GRANDS AVANTAGES.—On vient de recevoir, au Montreal Branch Store, un stock considérable de chaussures pour l'assortiment du printemps. Chaussures canadiennes, françaises, anglaises et américaines recommandables pour leur solidité, leur élégance et le bon marché.

Une réduction étable sera faite aux membres du clergé.— à 4 84

ON EST TOUJOURS SURPRIS D'ACHETER les chaussures à si bas prix chez A. Dion, les années passées je payais un pardessus pour homme \$1.75, cette année j'en ai acheté chez A. Dion pour \$1.25 en est de même des autres chaussures.

L'affaire Sougraine.—Roman plein d'activité par M. Lemay.—Prologue: Les deux fugitifs.

Première partie: Le bal de madame Dancheuron.

Deuxième partie: La langue muette et la Longue Chevelure.

Troisième partie: Les assises criminelles.

Un beau volume d'environ 400 pages. Nos amis de la campagne pourront se procurer ce nouvel ouvrage dont on dit beaucoup de bien, en nous envoyant un dollar d'ici au premier février. Ils recevront ce livre par la poste.

AUX CULTIVATEURS.—Vous êtes spécialement invité à la grande vente de chaussures qu'il y aura au magasin de A. Dion pendant le mois de janvier et jusqu'au 15 Février.

Liste des prix

Claquer en Drap 25cts

Bottes caoutchouc pour enfant 75 cts

Bottes " pour homme..... 2.50

Pardessus unis pour homme..... 1.25

Bottes prunelle reqlaqué..... 50 cts

Bottes pour homme, cuir..... 1.25

Depuis bientôt quarante ans que j'ai fait les campagnes environnant St-Hyacinthe il ne m'a jamais été permis de voir ce que je vois aujourd'hui.

Samedi dernier je suis entré au grand magasin de chaussures chez M. Dion et j'ai acheté 12 paires de chaussures tant de femme que d'enfant pour la somme de \$4. C'est extraordinaire comparativement à ce que j'avais payé l'an dernier pour la même qualité et quantité de chaussures, car j'avais payé \$12, mais aussi ce n'était pas là que je les avais achetés; c'est ce qui explique la différence.

J'engage bien mes confrères les cultivateurs d'y faire une visite; vous allez sans doute être aussi étonnés que je l'ai été moi-même.

M. Dion n'accorde encore qu'un mois de vente de cette manière, car cela sera suffisant pour faire place à la grande importation d'automne.

UN CULTIVATEUR.

LES MARCHANDS DE FROMAGES FERONT bien de s'adresser à MM. Bok, s'ils ont besoin de coton à fromage. 6 f-h.

MAY B. FOUND BY FILE AT GEO. J. ROWELL & CO'S NEWSPAPER ADVERTISING BUREAU (10 SPACER STREET), WHICH ALSO PRINTS AND CIRCULARS may be made for it in NEW YORK.

A L'ESSAI POUR TRENTE JOURS.—La VOLTAIC BELT CO. MARSHALL MICH., ont offert la célèbre ceinture électro-voltaïque de DrDye et des applications électriques à l'essai pour trente jours aux hommes (jeunes ou vieux) qui sont affligés de débilité nerveuse, perte de vitalité et autres troubles semblables, garantissant un prompt et complet rétablissement de la santé et de vigueur mée. Adressez comme ci-dessus: N. B.—Il n'y a aucun risque puisque l'on vous permet de l'essayer pendant trente jours. à 2-84

ROBES DE CARIOLES

ROBES POUR CARIOLES chez Raymond & Frère.

PENDANT UNE VISITE EN FRANCE.—M Souville ex-Aide-Chirurgien de l'Armée Française et fondateur de l'Institut International était visité par un nombre d'éminents professeurs des principales facultés d'Europe désirant essayer son traitement Spirométrique pour les maladies chroniques connues sous les noms de Catarrhe, Surdité Catarrhale, Bronchite, asthme, pour maladies de la gorge et des poumons. Ces messieurs disent qu'avec le traitement par le Spiromètre, ces terribles maladies ne sont plus à craindre et pas même la consommation, à moins que la maladie ne soit dans les dernières phases. Le Dr. a obtenu l'assistance de plusieurs spécialistes Français et anglais qui sont à la tête de ces différents bureaux. Les personnes qui ne peuvent pas visiter les bureaux pourront être traitées par lettres adressées à M. Souville, ex-Aide-Chirurgien de l'Armée Française, 13 Philippe Square, Montréal, 173 Church St., Toronto, 105 Alexander St., Winnipeg. Bureaux pour le Canada, Reconnaissements donnés gratuitement. Les Médecins et les malades sont invités de faire l'essai du Spiromètre gratuitement aux bureaux du l'Institut.

Notes de familles.

C'est bien votre faute si vous demeurez malade lors que vous pouvez vous procurer les Amers de houblon qui ne faiblissent jamais.

La femme la plus malade, le plus petit enfant et le malade le plus désespéré, peuvent faire usage des Amers de houblon sans danger et avec grand profit.

Les vieillards perclus de rhumatisme, malades des rognons ou de toute autre indispotion, seront aussi régénérés par l'usage des Amers de Houblon.

Ma femme et ma fille ont été rendus à la santé par les Amers de Houblon, et je les recommande à mes paroissiens.—Un ministre méthodiste.

Demandez à tout bon médecin, si les Amers de Houblon ne sont pas la meilleure médecine de famille de l'univers.

La mania, la fièvre et la bile disparaîtront dès que vous prendrez des Amers de houblon.

Ma mère s'est guérie de la paralysie et de la névralgie avec les Amers de Houblon.—Ed Oscego San.

Tenez vos rognons en bon état avec les Amers de Houblon et ne craignez pas la maladie.

L'eau de glace perd son caractère dangereux et est plus rafraichissante et vivifiante lorsqu'on y met des Amers de houblon.

Les Amers de houblon donnent aux vieillards et aux infirmes la vigueur de la jeunesse.

Sur le retour de l'âge, Rien n'égale les Amers de houblon pour soulager les indispotions inhérentes.

Les mères qui nourrissent des enfants malades et malingres, guérissent l'enfant et se soulagent elles-mêmes avec les Amers de houblon pri tous les jours.

Des milliers de personnes meurent annuellement de maladies des rognons qui auraient pu être prévenues par l'usage des Amers de houblon.

L'usage *** immédiat des Amers de houblon tiendra tout une famille en bonne santé pendant un an à bon marché.

Si vous voulez dormir du véritable sommeil paisible d'un enfant, prenez un peu des Amers de houblon en vous couchant.

L'indigestion ou les gaz qui remplissent l'estomac le spir et qui nuisent au repos et au sommeil, disparaîtront avec les Amers de houblon.

Les vieilles femmes paralytiques, nerveuses et impatientes recouvreront le calme parfait avec les Amers de houblon.

Meres! Meres! Meres

Etos-vous troublées la nuit et tenues éveillées par les souffrances et les gémissements d'un enfant qui fait ses dents? Si en est ainsi, cherchez tout de suite une bouteille du SIROP CALMAN DE MRS. WINSLOW. Il soulagera immédiatement le pauvre petit malade—cela est certain et ne saurait faire le moindre doute. Il y a pas une mère au monde qui ayant usé de ce Sirop ne lui dise pas aussitôt qu'il met en ordre les intestins, donne le repos à la mère, soulage l'enfant et lui rend la santé. See thea tiennent de la magie. Il est parfaitement inoffensif dans tous les cas et agréable à prendre. Il est ordonné par un des plus anciens et des meilleurs médecins du sexe féminin aux Etats Unis. Les instructions nécessaires pour faire usage du sirop sont données avec chaque bouteille. Exigez la véritable qui porte le facsimilé de CURRIE & PERKINS sur l'enveloppe extérieure. En vente chez tous les pharmaciens, 25 cents la bouteille. Se méfier des contre-façons.

REPOS ET FORCE.—Pour ceux qui souffrent le "Panaoé domestique de Brown" n'a pas d'égal pour soulager les douleurs internes et externes. Il guérit les douleurs denté, dos, ou intestins, mal de gorge, rhumatisme, mal de dents, lumbago; il guérit de tous maux. Son pouvoir est merveilleux pour activer le sang.

Le "Panaoé domestique de Brown" est reconnu comme ayant un, ouvoir double de tous les autres élixirs ou onguents du monde pour soulager la douleur devraient être dans toutes les familles, sous la main pour servir au besoin, parce que c'est réellement le meilleur remède pour les crampes dans l'estomac, et les douleurs de tous les sortes.

Il est en vente par tous les pharmaciens pour 25 centins la bouteille. à 2-84.

AVIS IMPORTANT.—M. CLOVIS FAUTEUX médecin, pratiquant ci-devant à St-Simon, est maintenant établi à St-HYACINTHE, où il pratiquera comme MEDICIN ET CHIRURGIEN. Il tiendra son bureau dans la bâtisse de M. Morin, Place du Marché, porte voisine du Magasin d'Epicerie de M. Jessup Morin.

M. FAUTEUX sera visible à toute heure de jour et de nuit.

BON A SAVOIR.—Tweed Français et Anglais, ainsi que Beaver et étoffe à capcan venant d'être reçu chez MM. Brousseau et frère. Ce sont les plus grandes nouveautés de l'année—et comme par le passé leur prix défient toute compétition—tailleur leur classe pour la confection de ces riches marchandises.

COMMENT ON SEREND MALADE.—Ex posez vous jour et nuit aux intempéries mangez trop sans prendre d'exercice; tra vaillez trop sans repos; ne sortez pas de mains du médecin; faites usage de toutes les drogues infectes qu'on annonce, et ensuite vous désirerez savoir comment vous guérir, ce que nous pouvons vous dire en deux mots:—Prenez les Amers de Houblon!

Une terrible prophétie

Les couchers de soleil rouges, les cyclones et les tremblements de terre prédisent le prochain désastre.—Comment y faire face.

Les récentes apparitions mystérieuses qui suivent le coucher du soleil et qui précèdent son lever ont fortement attiré l'attention de ceux qui font métier d'étudier le firmament et celle de tout le monde en général. Pendant les journées de dernières semaines, le soleil a paru obscurci par un voile léger qui au moment où le soleil se dirige vers l'horizon, devenait plus lumineux, ensuite jaunait puis orange, enfin rouge; et au moment de la tombée de la nuit, violet.

D'abord on crut que ces apparitions étaient les réflexions ordinaires des couchers du soleil, mais il est maintenant presque certain qu'elles proviennent soit de la substance brumeuse de la queue de quelque comète invisible dans laquelle la terre se trouve enveloppée ou que nous sommes entourés d'une poussière ou de très petites météores. Le professeur Brooks, de l'observatoire, de Red House, à Phelps, N. Y., a dirigé son télescope sur ces objets et a découvert ce qu'il croit être des myriades de météores télescopiques.

C'est de la poussière non organisée ou des vapeurs décomposées, comme le Democra and Chronicle, de Rochester, N. Y., l'observe. "Comment va-t-il être disposé de cette matière? Va-t-elle se résorber et se déposer sur la terre ou va-t-elle rester une enveloppe en partie opaque autour de la terre pour la priver d'une partie de la lumière du soleil?"

Quelle que soit la nature du mystère, il n'y a pas à nier qu'il y a d'étranges forces en activité dans les hautes régions de l'air. Les cyclones et les tourbillons qui ont ravagé notre pays; les éruptions volcaniques et les tremblements de terre qui ont détruit tant de villes et de milliers de personnes—les marées qui montent mystérieusement et déversent sur des côtes qu'elles n'avaient jamais touchées—l'activité extraordinaire qui régnait dans le soleil et qui se manifeste par les constantes apparitions de nouvelles taches sur sa surface, toutes ces choses indiquent une énergie inaccoutumée dans les corps célestes.

Ces circonstances rappellent les prophéties du professeur Grimmer; que de 1881 à 1886, le passage de cinq grandes planètes mars, jupiter, saturne et uranus, autour du soleil, produirait des phénomènes étranges et étonnants. Il dit:

"Les eaux de la terre deviendront plus ou moins nuisibles. L'air sera rempli d'atmosphères de la terre." L'essai de démontrer et saturent son esprit qu'en 1720 quand Mars lui y fut de grandes destructions et une forte mortalité sur toutes les parties du globe. Il a aussi trouvé les mêmes résultats dans le précédent passage au périhélie des planètes, et il soutient que ces circonstances produisent toujours des épidémies et des maladies destructives qui décontenancent l'habilité des médecins les plus éminents; que les pauvres mourront par milliers; que les faibles et les intempérants s'en iront atteints les premiers, ceux dont le sang a été appauvri par l'excès du travail ou la dispersion viendront ensuite et que ceux là seuls qui jouissent d'une vigueur relative échapperont pour jouir de la période d'activité nouvelle qui suivra la période de destruction.

Comme tout le monde est assujéti à l'influence des corps célestes, il croit qu'une partie de la terre n'échappera au désastre. Il prédit même que l'Amérique perdra dix millions d'habitants et plus; que les cultivateurs frappés de terreur cessent de cultiver le sol; que la faim rendra encore plus grande la misère humaine. Il ajoute que des milliers de gens se rendront en vain dans les grandes villes pour avoir des secours; que des changements subits dans les courants océaniques, dans la température et dans l'atmosphère transformeront la force de la nature, que le climat des pays, qui l'air sera rempli de miasme et de gaz malséants; que ceux qui survivront auront des désordres dans les organes digestifs; que plusieurs qui échapperont à certaines maladies seront pris d'hydropisie et mourront non d'ailleurs pendant que d'autres mourront une misérable existence durant des semaines. Ils seront tourmentés par des douleurs névralgiques dans les différentes parties du corps. Ils se laisseront hientôt et deviendront accablés. Les sensations de chaud et de froid se succéderont, pendant que les hallucinations et la crainte de la maladie paralyseront tous les efforts. Les oiseaux de l'air, les bêtes des champs et même les poissons de la mer seront atteints et empoisonneront l'air et l'eau du globe.

On nous dit d'un autre côté que ceux qui passeront à travers cette période d'épreuve jouiront d'avantage de la vie et de la santé. La terre sera plus féconde qu'au paravant. Le royaume des animaux sera plus prolifique et la vie se prolongera très considérablement. Cette prolongation de la vie sera due aux influences salubres, magnétiques et électriques qui envahiront l'atmosphère. Il paraît peut-être que la rougeur actuelle du soleil et la présence d'une ceinture ou d'un voile de matière cosmique a justifié dans une certaine mesure la prédiction du professeur Grimmer; mais si troublante que puisse être cette prophétie, on nous dit pour notre consolation que ceux qui sont forts et qui ont du sang pur auront peu à craindre ces calamités; que ceux qui sont délicats ou indispotes devraient prendre les moyens de maintenir leur système et d'épurer leur sang et que la méthode la plus philosophique est la plus efficace est de se tenir les rognons et la foie en bonne ordre.

D'après les témoignages d'hommes comme le Dr. Doyen et du professeur R. A. Gunn, M. D., doyen du collège médical des Etats-Unis, New York, et des milliers de personnes éminentes en dehors de la profession, il paraît presque certain que pour arriver à ce résultat il n'y a pas de préparation connue de la science qui puisse égaler le Warner's Safe Cure. Cette médecine a une réputation supérieure à celle de toutes les préparations qui aient jamais été mise sur le marché. C'est un purificateur radical du sang qui adoucit et renforce les organes enflammés, rend plus robuste le système nerveux, détruit toute apparence de corruption, empêche d'une façon philosophique et rationnelle l'assimilation désordonnée de la nourriture, fortifie le système contre les changements climatiques et les influences morbides qui paraissent devoir être si abondants dans les "mauvais jours."

Il n'entre pas dans notre intention de discuter la valeur des prophéties du Dr Grimmer. Comme nous l'avons dit, les perturbations marquées des dernières années semblent donner une apparence de vérification à sa théorie. Il est certain, comme il est dit plus haut, que nous passons à travers ce que l'on peut appeler un temps d'épreuve et qu'il appartient aux sages de ne pas l'ignorer, mais à apprendre à se fortifier contre le danger de ces maux. C'est un devoir que chacun a d'adopter autant que possible les souffrances de l'humanité, et on ne peut mieux accomplir cette mission qu'en se fortifiant soi-même au moyen des meilleurs préparations connues et qu'il offre son propre exemple à ses concitoyens afin qu'ils partagent avec lui l'humanité contre les influences néfastes qui cherchent sa ruine.

LOUIS LUSSIER AVOCAT

A ouvert son bureau avec M. J. O. Dion sur la Rue des Cascades, au No. 63. Il suivra les Cours Criminelles et Civiles de St-Hyacinthe, et la Cour de Circuit de Montréal.

Terre à Vendre

A St-Dominique, comté de Bagot, trois magnifiques terres de deux arpents de front chacune sur trente arpents de profondeur, et attenantes les unes aux autres, avec une maison en pierre et une maison en bois sur deux de ces terres, et sur toutes des bâtiments spacieux et en parfait état.

Ces terres sont situées sur le rang de Régis, et se sont en parfait état de culture, avec une bonne quantité de bois franc et une surcroît sur chacune.

M. Elie Millet en est le propriétaire et sera prêt à les vendre à des conditions faciles. Il les vendra toutes les trois ou une même vente au dividement au gré des acheteurs.

S'adresser à ELIEMILLETTE St-Dominique, 29 février.—a. c.

Demande d'Institutrice

On a besoin d'une institutrice pour école élémentaire dans la paroisse de St-Jean-Baptiste de Roxton. S'adresser à Roxton Falls. J. S. TARTÉ Secrétaire Trésorier

284 p 1

Canaux du St-Laurant

Avis aux Entrepreneurs

Des Soumissions cachetées, adressées au sousigné, et portant la suscription "Soumissions pour les canaux du Saint-Laurent," seront reçues à ce bureau jusqu'à l'arrivée des malles de l'est et de l'ouest, Mardi, le 12e jour de février prochain, pour la construction d'un canal et d'un bief régulateur, et pour creuser et agrandir l'entrée supérieure du canal Cornwall.

Assés pour la construction d'une écluse ainsi que pour agrandir et creuser l'entrée inférieure du canal du Rapids Plat, ou division central des canaux de Williamsburgh, et aussi creuser, à ce, le chenal à l'entrée supérieure du canal des Galops.

Une carte de l'entrée supérieure du canal Cornwall et de l'entrée supérieure du canal du Rapids Plat, ainsi que des plans et devis de divers travaux pourront être examinés au Bureau de l'ingénieur local, Dickenson's Landing, et pour les travaux à faire à la tête du canal des Galops, ils pourront être fermés à la maison de l'écluse près de l'endroit, et dans chaque cas des plans, etc., pourront être vus à ce bureau dès et après mardi le 29e jour de janvier courant, où des formules imprimées de soumission seront fournies.

Les entrepreneurs sont informés par le présent que des tranchées d'essai ont été faites dans les sections de travaux de Cornwall et du Rapids Plat, et ils sont priés de se rappeler qu'une soumission ne sera prise en considération à moins d'être faite strictement conforme aux formules imprimées, et d'être accompagnée d'une lettre disant que le soumissionnaire a examiné la localité et la nature des matières trouvées dans les tranchées d'essai, etc.

Dans le cas de sociétés commerciales la soumission devra porter la signature particulière, la nature de l'occupation et le domicile de chaque associé, et de plus un certificat de dépôt dans une banque pour la somme de \$4,000 devra accompagner la soumission pour les travaux du canal de Cornwall. La soumission pour les travaux du Rapids Plat devra être accompagnée d'un certificat de dépôt dans une banque pour une somme de \$3,000. Les soumissions pour le creusement, etc., à la tête du canal des Galops devront aussi être accompagnées d'un certificat de dépôt dans une banque pour la somme de \$3,000. Les divers certificats de dépôts (des chèques ne seront pas reçus) doivent être transférés par endorsement à l'honorable ministre des Chemins de fer et Canaux, et seront confiés si le soumissionnaire refuse de signer le contrat pour les travaux aux taux et aux conditions mentionnées dans l'offre. Les certificats de dépôts ainsi transmis seront renvoyés aux divers personnes dont les soumissions ne seront pas acceptées.

Le département ne s'engage pas, néanmoins, à accepter la plus basse soumission des soumissions.

Par ordre, A. P. BRADLEY, Secrétaire, Département des Chemins de fer et Canaux, Ottawa, 21 Janvier 1884.

La Banque de St-Hyacinthe

AVIS PUBLIC est par le présent donné qu'un dividende de quatre pour cent, sur le Capital payé de cette Banque, a été déclaré pour le semestre courant, et que ce dividende sera payable à son bureau d'affaires en la Cité de St-Hyacinthe à dater de vendredi le premier de février prochain.

Les livres de transport seront fermés du quinze au trente et un janvier inclusivement l'Assemblée Générale Annuelle des Actionnaires, sera tenue au Bureau de la Banque, en la Cité de St-Hyacinthe vendredi le quinze février prochain à onze heures A. M.

Par ordre des Directeurs, R. ST-JACQUES, Caissier, St-Hyacinthe, 18 Dec. 1883.

HOTEL UNION

—COIN DES— Rue St-François et St-Antoine

PLACE DU MARCHÉ ST-HYACINTHE CALIXTE GAUDETTE, Prop. Bonne table, liqueurs choisies, repas servis à toute heure.

Perdu

Du magasin de Pagnolo frères à la Station du G. T. R. une chaîne d'or, assez quarante piastres en quatre billets de dix piastres. Une récompense libérale sera accordée à ceux qui rapporteront l'une ou l'autre de ces choses à notre Bureau 15 12 83 a. c.

H. RICHARD HUISSIER SAINT-JUDE

M. H. Richard est prêt à exécuter comme huissier tout ouvrage qu'on voudra bien lui confier devant toutes les cours de justice de la Province. 27 11 84-3

Terre à Vendre

A St-Dominique, comté de Bagot, trois magnifiques terres de deux arpents de front chacune sur trente arpents de profondeur, et attenantes les unes aux autres, avec une maison en pierre et une maison en bois sur deux de ces terres, et sur toutes des bâtiments spacieux et en parfait état.

Ces terres sont situées sur le rang de Régis, et se sont en parfait état de culture, avec une bonne quantité de bois franc et une surcroît sur chacune.

M. Elie Millet en est le propriétaire et sera prêt à



CHEMIN DE FER GRAND TRONC DE MONTREAL A L'EST

Table with columns for destination (Montréal, St. Lambert, etc.), time (A.M., P.M.), and passenger status (Mél., Passager, Local, Passager).

DE L'EST A MONTREAL.

Table with columns for destination (Québec, Arthabaska, etc.), time (A.M., P.M.), and passenger status (Mixte, Passager, Local, Passager).

SOUTH EASTERN RAILWAY DIVISION DU LAO CHAMPLAIN & ST. LAURENT.

TABEAU DES HEURES COMMENCANT LUNDI 17 DEC.

Table with columns for station (Stanbridge, Bedford, etc.), time (A.M., P.M.), and passenger status (Mél., Express, Mél.).

DEPART DES PASSAGERS. St-Cé p.m. p.m. a.m. p.m. a.m.

ARRIVÉE DES PASSAGERS. St-Cé a.m. p.m. p.m. p.m.

BOUTIQUE DE MACHINES TENU PAR HYA. DUSSAULT

Rue du Bord de l'eau ST-HYACINTHE

M. Dussault fabrique toutes espèces de machines, pour

Engins à vapeur, moteurs hydrauliques, Moulins à scie, et les réparations.

OUTILLAGE COMPLET PRIX MODERES

OUVRAGE GARANTI

St-Hyacinthe, 26 Sept 1883 - 26 4 7 84

Moulins à Farine, à Carder et à SCIER. EMILEVILLE, ST. PIE P. Emile ROY, Propriétaire.

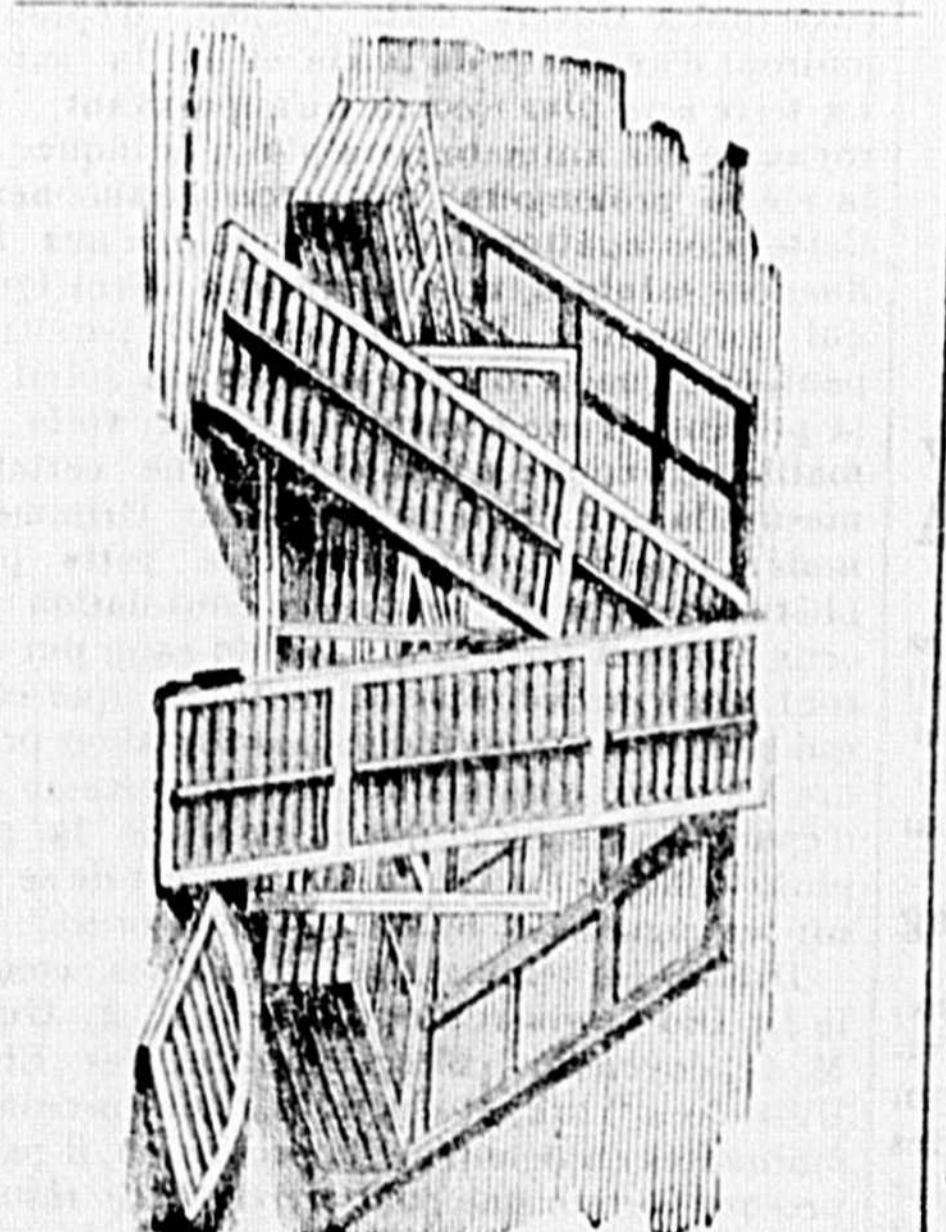
M. Roy a constamment en mains du bois sec de Pruche et d'Épinette Blanche, brut et réparé, livrable à demande, ainsi qu'une grande quantité de Bardeaux, de Clapboards et de Lattes qu'il vendra à prix réduits.

Compagnie d'Assurance Mutuelle contre LE FEU

Des Comtés de RICHMOND, DRUMMOND & YAMASKA Bureau principal: Uxverton. F. Préfontaine, Président; D. O. Bourbonneau, M. P., Vice-Président; J. Wadleigh, Trésorier; John Alexander, Secrétaire.

Transport des Malles BUREAU de POSTE ST-HYACINTHE

2 DECEMBRE 1882. DESTINATIONS: MONTREAL, PONT-NEUF, ST-HILAIRE, etc. Horaires de départ et d'arrivée.



PAQUETTE & GODBOUT COIN DES RUES ST-FRANÇOIS et du Bord de l'Eau (place l'Assault) ST-HYACINTHE.

MANUFACTURIERS DE Ports, Chassis, Ja loussi Moulures de toutes sortes etc.

Aussi: Découpage et tournage exécutés sous le plus court délai.

Un 'plaineur' embouveteur et un séchoir ont été ajoutés à l'établissement afin de donner entière satisfaction au public.

AVIS

EST par les présentes donné que demande sera faite à la Législature de Québec, à la prochaine session, par le Conseil d'Administration de la cathédrale de St-Hyacinthe, pour obtenir certains amendements de l'Acte 35 Vict. (Ch. 34), à l'effet de transporter les pouvoirs et charges du dit Conseil, à la Corporation Episcopale Catholique Romaine du Diocèse de St-Hyacinthe.

FEUILLETON

VOLLEURS ET ASSASSINS

III LE MEURTRE

Au bout d'une demi-heure, pendant laquelle il avait toujours couru, il s'arrêta brusquement. Une réflexion venait de frapper son esprit.

Il avait emporté l'une des deux poches dans lesquelles avaient été entassés les montres et les bijoux de Jules Péchard.

—Or, pensait-il, supposons que je fasse une mauvaise rencontre, deux ou trois gendarmes, et que ces messieurs aient la fantaisie de me fouiller; tant de montres pour un seul homme, ça leur paraîtrait louche; ils me ramèneraient à Caen; de fil en aiguille et de main en main, j'arriverais jusqu'à Charlot: donc il est prudent de me débarrasser de mon bagage.

Il promena ses regards autour de lui et finit par distinguer une grande croix de bois à l'angle de deux chemins.

Il chercha encore; à dix pas de la croix, il vit une haie au delà de laquelle s'élevait une petite maison en briques.

—Parfait, dit-il l'endroit est favorable pour ça, je m'y retrouverai toujours.

Il tira de sa poche un long couteau catalan, se mit à creuser la terre au pied de la haie, juste en face du calvaire.

Quand le trou eut à peu près une profondeur de cinquante centimètres, il y jeta la poche pleine de bijoux, puis la recouvrit de tout la terre qu'il venait d'enlever et lui piétina jusqu'à ce quelle fût entièrement nivelée.

Puis, pour cacher cette terre fraîchement remuée, il y répandit tout ce qu'il put trouver de sable et de cailloux.

Son œuvre achevée, il considéra avec attention le lieu où il se trouvait, afin de le bien graver dans sa mémoire.

Tournant le dos au calvaire, c'est-à-dire à Caen, il vit à sa droite un sentier, à sa gauche une grande route, et entre ces deux chemins une vingtaine de maisons en briques, dispersées ça et là et encloses de haies.

Il était quatre heures du matin, et une vague clarté commençait à disperser les ténèbres.

Il pouvait donc se rendre un compte exact de l'aspect du paysage.

—Reste à savoir maintenant le nom de ce hameau, murmura Legrand; c'est ce dont je vais m'informer à la première occasion.

Et s'élançant dans le sentier, il reprit sa course.

Au bout d'une heure il s'arrêta et s'asseyait sur un tas de pierres au bord du chemin.

Là il plongea sa tête dans ses deux mains et se mit à réfléchir. A quoi songait-il?

C'est ce que révéla sa première parole. —Pauvre Marguerite! murmura-t-il.

Il ajouta après une pose. —C'est étrange, ce cri de femme que j'ai entendu là-bas et qui m'a fait bondir; on eût dit... Et bien, on eût dit la voix de Marguerite. Mais c'est impossible, elle dormait.

Il reprit après un nouveau silence: —Que va-t-elle devenir? Pas d'argent, pas un indice pour nous retrouver! folle de désespoir quand elle va apprendre... ce qui vient de se passer. Pauvre fille! allons! en voilà une qui n'a pas eu de chance le jour où elle m'a rencontré.

Il promena ses regards sur le pays qui s'étendait en face de lui. C'était une immense plaine couverte de meules de blé, semée de loin en loin de grandes fermes, qu'entouraient de larges talus plantés d'arbres.

Un beau paysage normand, qu'éclairaient en ce moment les premières lueurs de l'aube où scintillait la rosée et qu'animaient déjà le chant de l'alouette.

L'assassin jeta un regard sombre sur cette belle et riante nature, et, préférant la fatigue du corps aux sanglantes images qui venaient de l'assaillir et que rendait plus intolérable encore le calme harmonieux de ce paysage, il se remit en marche.

Il s'arrêta, une heure après, au bord d'une petite rivière, à cent pas d'un village.

Il avait la gorge en feu. Il se pencha pour boire. Mais il se redressa tout à coup avec un frisson d'épouvante.

Ses souliers et le bas de son pantalon étaient rouges de sang. —Horreur! balbutia-t-il, si quelqu'un m'eût vu en cet état, c'était ma perte.

Il ajouta tout bas: —Où sa mort.

Puis, s'asseyant sur la berge, il oublia de boire pour ne plus songer qu'à faire disparaître au plus vite ce sang, cette preuve éclatante et palpable de son crime.

Il allait commencer cette opération, quand une voix se fit entendre derrière lui.

—Tiens, tiens, qu'est-ce que vous faites là, l'homme?

Legrand se retourna brusquement. Il avait pâli. Celui qui venait de l'interpeller ainsi était un jeune paysan de vingt à vingt-deux ans.

Revenu promptement de son trouble, il l'examina d'abord pour voir à qui il avait affaire, puis jeta un regard autour de lui pour s'assurer qu'ils étaient bien seuls.

En même temps il glissa la main dans sa poche où était son couteau. Le jeune homme reprit, les yeux fixés sur ses souliers: —Plus que ça de sang! excusez!

Ah ça, vous êtes donc employé dans un abattoir?

Si le jeune paysan eût rencontré ce moment le regard du bandit, il eût frémi.

Mais, après un moment d'hésitation, Legrand repoussa la sinistre pensée qui venait de traverser son esprit.

Le paysan avait une expression de bonhomie naïve qui l'avait rassuré tout-à-coup.

—Non, répondit-il tranquillement, je ne travaille pas dans les abattoirs, ce n'est pas dans mes goûts; ce sang-là, c'est le mien.

—Vous vous êtes blessé?

—Du tout, un saignement de nez.

—Ah ben, merci! Vous en avez ben perdu une pinte.

—Ça m'évitera un coup de sang, dit Legrand avec un sourire.

Puis, frappé d'une inspiration subite, il reprit: —Tenez, je vais vous dire franchement la chose; je suis employé au chemin de fer.

—A la station de Moul-Argence, peut-être?

—Non, à la station de Mézidon. Or, j'ai obtenu un congé de vingt-quatre heures pour venir à la noce par ici, vous savez, le petit village, là-bas, où il y a un calvaire?

—A l'avent?

—Juste. Entre nous, je me suis mis dans les brindezingues, je suis tombé sur le nez, il s'en est suivi une hémorragie, et voilà pourquoi vous voyez mes souliers et mon pantalon dans cet état.

—Oh! je connais ça, n'y a pas d'affront.

—Mais le pis de l'affaire, c'est pas ça.

—Quoi donc?

Je vous ai dit que j'avais un congé de vingt-quatre heures.

—Et bien?

—Et bien, si à huit heures je ne suis pas à la station de Mézidon, je perds ma place.

—Diable! c'est qu'il est déjà six heures.

—Et Mézidon est loin?

—Oui, mais vous pourriez gagner la station de Moul-Argence; avec une voiture; vous y arriverez pour le train, et alors vous seriez à Mézidon pour huit heures.

—Voulez-vous m'y conduire?

Le paysan se gratta l'oreille. —Dix francs, ça va-t-il?

—Tout de même, dit le paysan, dont l'hésitation cessa subitement. —Bon! attendez que je lave mon pantalon, et je vous suis.

Adresses d'Affaires TELIER, DELABRÈRE et BEAUCHEMIN AVOCATS. Tiennent leur bureau sur la rue St. Denis.

DENTISTE. L. TRUDEAU, - - - Dentist Rue Mondor. Porte Voisine de M. C. Ledoux.

LA BANQUE JACQUES-CARTIER. BRANCHE DE ST-HYACINTHE BUREAU: Rue Cascades, - Bloc Pagnuelo

A. CLEMENT, GERANT. St-Hyacinthe 1er Août 1880.

JOS. C. DESAUTELS NOTAIRE-PUBLIC FARNHAM, Q.

JULES SI GERMAIN NOTAIRE Bureaux sur la rue St. Denis, aux anciens bureaux de L. S. Adam, écar., N. P., et de Labrière et Beauchemin, écar., Avocats, porte voisine du Percepteur du Retenu.

J. de L. TACHE, NOTAIRE. Notaire de la Banque Jacques Cartier. BORDAU: - REX ST. ANNE.

Defense d'Avancer Le soussigné donne avis par le présent qu'il ne sera pas responsable des dettes contractées par Madeleine Vachon, son épouse, et Joseph Wilcot, fils, ou par toute autre personne sans un écrit signé par lui.

L'IMPRIMERIE DU COURRIER DE ST-HYACINTHE

L'Atelier est fourni d'un Matériel Neuf et dans les derniers goûts, et de tout ce qui est nécessaire pour entreprendre l'impression de

Libres, Brochures, Circulaires, Prospectus.

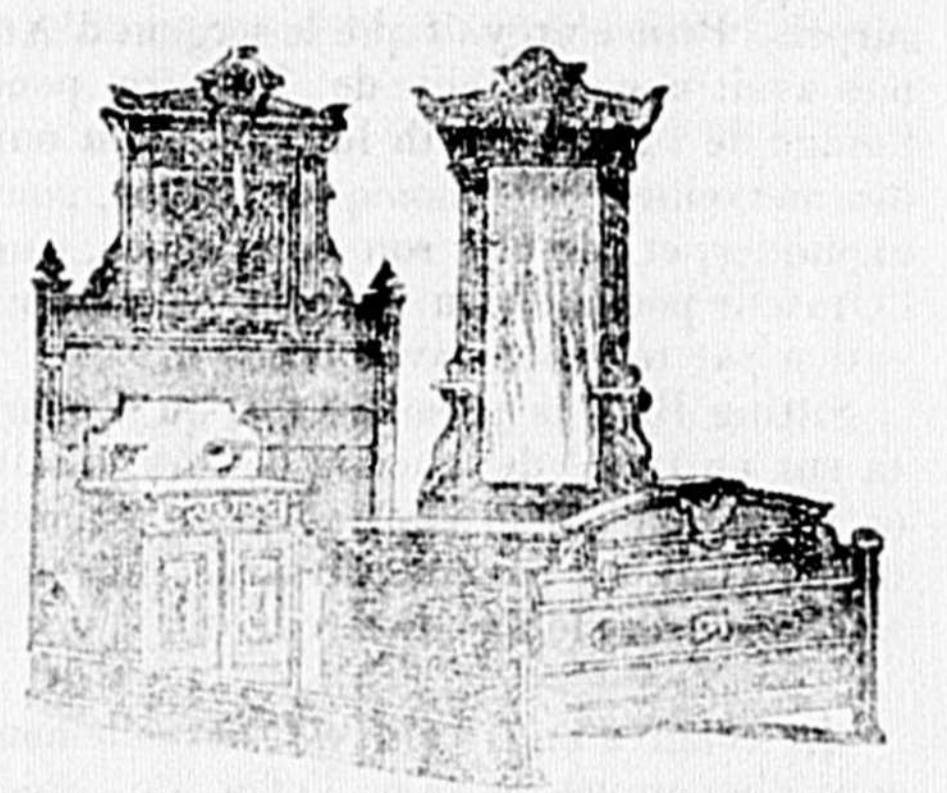
et autres ouvrages plus ou moins volumineux. aussi CARTES DE VISITE OU D'AFFAIRES. MEMORANDUMS TÊTES DE COMPTE, LETTRES FUNÉRAIRES AFFICHES, PANCARTES, PLACARDS, PROGRAMMES

De toute Grandeur. De toute Couleur. Avec Dorure ou plusieurs couleurs. Sur Papier Blanc ou de Couleur, ou sur Carte ou Carton.

BLANCS DE TOUTES SORTES Blancs de Rôle, Listes Electorales

MANUFACTURE DE BOIS DE L. P. MORIN, RUE ST. JOSEPH, ST. HYACINTHE. MOULIN A SCIE ET A BARDEAUX

Apprenti demande Un jeune homme trouvera de l'emploi comme apprenti forgeron chez le soussigné.



ALFRED CHOQUETTE Menuisier, Entrepreneur, Menuisier ATELIERS: MAGASIN La Providence, Place du Marché, Village St-Hyacinthe. Bloc Bourgeois.

Une boutique spacieuse, des machines de première qualité, un outillage complet me permettent de recevoir des ordres pour tous genres d'ouvrages.

Mémoires, Moulures, Tournage, Découpage Et Blanchissage.

Le soin minutieux, qui a fait le nom de mon établissement, sera toujours apporté aux commandes considérables comme aux ouvrages de pratique.

Je remercie cordialement le public de l'encouragement qu'il m'a donné et j'invite toutes les personnes de la ville et de la campagne à visiter mon Nouveau Magasin Dans le Bloc Bourgeois et Boivin PRIX TRES MODERES

Toute pratique traversant sur le Pont Barsalon pour me rencontrer recevra gratuitement un billet de passage.